

ثلاث سنين ولما هلك تغيرت حالى وبعثت الى الخاتون جيجا اغا
امراة القاضى مائة دينار دراهم وصنعت لى اختها ترابك زوجة
الامير دعوة جمعت لها الفقهاء ووجوه المدينة بزواويتها التى
بننتها وفيها الطعام للوارد والصادر وبعثت الى بفروة سمور وفرس
جيد وهى من افضل النساء واصلحهن واكرمهن جزاها الله
خيرا

حكاية ولما انفصلت من الدعوة التى صنعت لى هذه الخاتون
وخرجت عن الزاوية تعرضت لى بالباب امراة عليها ثياب دنسة
وعلى راسها مقنعة ومعها نسوة لا اذكر عددهن فسلمت على
فرددت عليها السلام ولم اقف معها ولا التفت اليها فلما

tachais devant tous les autres. Il vécut trois années entières
à mon service, et après sa mort, ma situation changea.

La khâtoûn Djîdja Aghâ, femme du kâdhi, m'envoya
cent dinârs d'argent. Sa sœur Torâbec, femme de l'émir,
donna en mon honneur un festin, dans l'ermitage fondé
par elle, et y réunit les docteurs et les chefs de la ville. Dans
cet édifice on prépare de la nourriture pour les voyageurs.
La princesse m'envoya une pelisse de martre zibeline et un
cheval de prix. Elle est au nombre des femmes les plus dis-
tinguées, les plus vertueuses et les plus généreuses. (Puisse
Dieu la récompenser par ses bienfaits!)

ANECDOTE.

Lorsque je quittai le festin que cette princesse avait donné
en mon honneur et que je sortis de l'ermitage, une femme
s'offrit à ma vue, sur la porte de cet édifice. Elle était cou-
verte de vêtements malpropres et avait la tête voilée. Des
femmes, dont j'ai oublié le nombre, l'accompagnaient. Elle
me salua; je lui rendis son salut, sans m'arrêter et sans
faire autrement attention à elle. Lorsque je fus sorti, un